

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université d'Ammar TELIDJI-Laghouat
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire en vue de l'obtention d'un diplôme de master en didactique du FLE

Intitulé

**Les enjeux de l'enseignement-apprentissage
précoce de la langue française**

Présenté par :

- ZENIKHERI Nabiha
- REMMACHE Sarah

Sous la direction de :

- Mme. ZIOUANI Fatima

Membres du jury :

Président: Tayeb KHENCHA,

Maître assistant « A », UATL.

Examineur : Abdallah GRARI,

Maître-assistant « A », UATL.

Directrice de recherche : Fatima ZIOUANI,

Maître de conférences « B », UATL.

Année universitaire 2017-2018

Remerciements

Notre profonde gratitude revient à Mme. ZIOUANI Fatima d'avoir accepté de diriger ce travail.

Sa disponibilité, ses encouragements et ses orientations ont constitué un apport considérable sans lequel cette recherche n'aurait pas pu être menée au bon port.



Dédicaces

À ma précieuse petite famille.

À mes amies de tout temps.

À tout ceux et toutes celles qui m'ont enseigné.





Dédicace

Je dédie mon travail à tous ceux qui m'ont aidé durant mes études, mes enseignants en particulier Mme. ZIOUANI Fatima-zahra, mes amis, ainsi que les membres de ma famille, à savoir ma mère, mes frères, mes sœurs chacun son nom, et surtout mon mari :

***BEN HARZALLAH LAKHDAR** pour m'avoir soutenu tout au long de ce travail et pour sa patience.*

SOMMAIRE

Remerciements

Dédicaces

Dédicace

INTRODUCTION GENERALE..... 1

PREMIERE PARTIE:CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

Chapitre I Apprentissage précoce des langues étrangères

1. Le plurilinguisme en Algérie.....	7
1.1- La coexistence des langues en Algérie.....	7
1.2- La place du français en Algérie :.....	8
2. Science cognitive et monde éducatif	11
3. Processus d'enseignement-apprentissage précoce d'une langue étrangère.....	12
3.1-petit aperçu sur le cerveau.....	12
3.2- Enfant et précocité d'apprentissage des langues étrangères	13
3.2-1- L'enfant :.....	13
3.2-2- Les avantages d'un enseignement-apprentissage précoce d'une langue étrangère :	15
3.2-2-a- Sur le plan intellectuel :	15
3.2-1-b- Sur le plan culturel :	17

Chapitre II Environnement préscolarisé et évolution sociale

1. Bref historique sur la famille algérienne :	22
2. La garde non parentale signe de changement social.....	23
2-1 changements dans la représentation du rôle de la famille.....	24
2-3 changements des représentations sur l'enfant.....	26

3. professions des parents	31
----------------------------------	----

DEUXIEME PARTIE:CADRE METHODOLOGIQUE ET PRATIQUE

Chapitre III Analyse et interprétation des résultats

Analyse des données.....	35
Résultats de l'entretien mené auprès de la directrice	40
Analyse du questionnaire destiné aux parents d'enfants.....	41
Analyse du questionnaire destiné aux enseignants de primaire	44
CONCLUSION GENERALE :	48
Références bibliographiques	50
Les annexes	

INTRODUCTION GENERALE

Introduction Générale

Dans le monde actuel, l'apprentissage d'une langue étrangère est devenu indispensable. Il est nécessaire de s'ouvrir aux autres langues et aux autres cultures, si l'on veut que nos enfants puissent s'intégrer dans un monde en perpétuel changement.

Dans le système éducatif algérien, la première langue étrangère est présente dès la troisième année du primaire. L'enfant dès alors âgé de 8-9ans se trouve confronté au français.

N'oublions pas de mentionner que la capacité de stockage étant en diminution avec l'âge, il est important d'être initié le plus tôt possible à une ou des langues étrangères. Différents chercheurs penchent sur l'apprentissage pendant la période précédant l'école primaire. Ceci est justifié sur les plans physiologique, psychologique et culturel. En effet, il s'avère qu'un apprentissage d'une langue étrangère dès l'école maternelle permet de non seulement les sensibiliser à une culture différente mais permet également de développer leurs compétences langagières au moment où leurs capacités de discrimination auditive et de reproduction orale des sons sont encore maximales.

« C'est à l'école maternelle que les élèves forment leurs premières compétences langagières. À trois, quatre et cinq ans, l'oreille est sensible aux différences de prononciation. C'est aussi à cet âge que se fixe la façon de prononcer et d'articuler, et que les enfants ont le plus de facilité à reproduire des sons nouveaux. Au cours de cette période, les références culturelles, lexicales et phonologiques, qui serviront d'appui à l'apprentissage de la langue, se déterminent naturellement ».¹

Cependant, nous avons constaté que certains arrivants à l'université rencontraient des difficultés dans leurs spécialités avec la langue française que très souvent ils ne maîtrisent pas suffisamment pour pouvoir poursuivre leurs études. Ceci nous a motivé à vouloir remédier à ce problème pour permettre aux apprenants, futurs étudiants, de bénéficier d'une maîtrise linguistique suffisante leur permettant de réussir leur formation universitaire.

¹ Adresse URL : <http://www.education.gouv.fr/cid206/les-langues-vivantes-etrangeres.html>, (consulté le 20-05-2018).

Introduction Générale

Mais avant de se plonger pleinement dans notre recherche du mémoire de master, dont l'intitulé est : «*les enjeux de L'enseignement-apprentissage précoce d'une langue étrangère* », nous allons dans un premier temps cibler notre recherche vers une problématique qui permettra d'émettre nos hypothèses.

Notre objectif premier est de renforcer l'efficacité de l'apprentissage précoce du français langue étrangère afin de préparer les enfants aux apprentissages ultérieurs DU français et EN français.

Ce qui favorise surtout cette expérience c'est la facilité avec laquelle l'enfant apprend. Nous nous posons la question qui suit:

Quel est l'impact de l'apprentissage précoce sur le processus enseignement /apprentissage d'une langue étrangère ?

- L'apprentissage précoce comporte-t-il des avantages ?
- Lui accorde-t-on assez d'importance ?
- Quelle répercussion aurait ce type d'apprentissage sur la personnalité et le développement des enfants ?
- Comment favoriser l'apprentissage d'une langue étrangère à un âge précoce ?

Pour répondre à ces questionnements, nous émettons les hypothèses ci-dessous :

- L'apprentissage précoce n'a que des avantages.
- On ne lui accorde pas d'importance.

Afin de mener à bien notre investigation, nous entamons une étude qualitative et quantitative, qui repose sur trois chapitres :

- Chapitre 1 : Il comporte deux sections. Dans la première, nous essayons d'aborder l'importante position que détient la langue française

Introduction Générale

en Algérie. La seconde tournera autour de l'apprentissage précoce des langues étrangères.

- Chapitre 2 : Toujours dans un cadre théorique, il traitera le rôle de la période précédant l'école primaire, autrement dit le rôle de la famille (algérienne) dans le développement et l'épanouissement de l'enfant.
- Chapitre 3 : Nous le consacrons à la vérification des hypothèses émises au départ dans le but d'apporter des réponses à la question principale de notre recherche, et cela à travers les outils d'investigation suivants :
 - *Un entretien* mené auprès de la directrice de la garderie.

Des questionnaires à l'égard des éducateurs des écoles primaires et des garderies ainsi qu'aux parents.

PREMIERE PARTIE
CADRE THEIORIQUE
ET CONCEPTUEL

Chapitre I

Apprentissage précoce des langues étrangères

Introduction

A travers ce chapitre nous allons démontrer l'importante position d'en dispose le français par rapports aux autres langues étrangères présentes en Algérie.

En premier lieu, nous présenterons un abrégé des différentes langues parlées au sein de la société algérienne. Nous mettrons ensuite en exergue la langue de Molière. Le grand statut qu'elle détient servira d'argument pour corroborer l'objet qui constitue notre étude, à savoir pourquoi un apprentissage précoce de cette langue est-il d'une grande importance.

Dans le chapitre précédant, nous avons dressé une image globale de l'influence exercée par la langue française sur l'ensemble de la société algérienne. Même après l'indépendance et la politique d'arabisation, loin d'être complètement bannie, la seule répercussion de celles-ci avait été de lui attribuer le statut de *langue étrangère*.

Ensuite nous parlerons de tout ce qui se rapporte aux mondes des neurosciences ainsi que de l'éducation et plus précisément au lien qui s'est tissé entre ces deux disciplines. Quand enseignants et scientifiques s'entraident, ils sont plus susceptibles d'établir des techniques pédagogiques qui soient plus efficaces dans le milieu éducatif. Pour ce faire, il faut d'abord s'immiscer dans le cerveau afin de pouvoir comprendre ce qui s'y déroule en détails et pour ainsi mieux comprendre ses fonctions dites « cognitives ». Ceci est devenu aujourd'hui possible grâce aux imageries cérébrales.

1. Le plurilinguisme en Algérie

1.1- La coexistence des langues en Algérie

L'Algérie est connue pour être un pays possédant un paysage linguistique varié. Plus d'une langue, au statut différent, coexiste dans cet état arabo-tamazigho-musulman comme le montre le schéma récapitulatif ci-dessous :

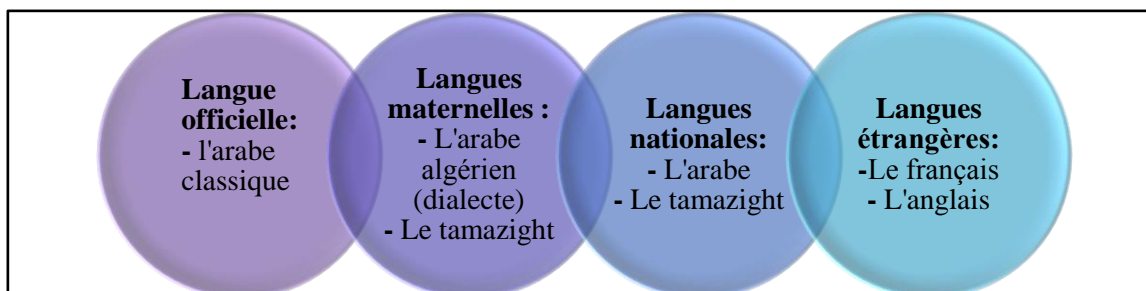


Figure1.1. Schéma de la coexistence des langues en Algérie

- **L'arabe classique** n'est pas seulement la langue officielle du pays mais est sa langue nationale également « *La langue arabe restera la langue nationale et la seule langue officielle de l'Algérie* »². Langue du Coran et de l'Islam, elle est prédominante dans le milieu administratif et législatif.

On prend conscience de son existence dès avoir fait son entrée à l'école primaire et son utilisation se poursuit jusqu'à l'université où elle partagée avec la langue française. Autrement dit, c'est la langue d'instruction N°1 du système éducatif algérien.

- **L'arabe algérien** (*la daridja*) est la langue maternelle des citoyens algériens. Essentiellement orale, elle est utilisée pour les communications de tous les jours. Un mélange arabe-français et/ou berbère, l'Etat ne lui accorde aucun poids si bien qu'elle ne bénéficie d'aucun statut institutionnel. *On retrouve dans tous les documents institutionnels que l'arabe -tout court- est « la langue nationale et officielle »*³

² Discours du Président Bouteflika durant sa campagne pour la « Charte pour la paix et la réconciliation nationale », Constantine, septembre, 2005.

³ STAMBOULI, M., *Interactions didactiques en classe de français langue non-maternelle (enfants de 7-8ans) en école algérienne : compétences langagières visées et pratiques en classe*, Besançon, thèse, 2011, p149.

• **Le tamazight** quant à lui jouit récemment de son statut de langue nationale (2002). il est considéré comme une langue identitaire et culturelle vu que la communauté berbérophone résidait en Algérie bien avant les arabes.

On l'a introduit dans le système éducatif dès l'année 2005 pour être enseigné. Seulement, la majeure partie du territoire algérien n'est pas concerné par son apprentissage « *il est enseigné à l'école à titre de langue nationale régionale.* »⁴

• Concernant **le français**, nous développerons des idées autour ultérieurement (cf. 1.2- *la place du français parmi les langues parlées en Algérie*).

• **L'anglais**. Cette langue de communication internationale, langue des recherches scientifiques et de la technologie est quant à elle enseignée à partir du cycle moyen et détient donc le statut de seconde langue étrangère.

Désormais nous savons que l'école algérienne est un espace qui reflète le plurilinguisme. Toute cette diversité langagière n'est d'autre que le fruit d'un emplacement géographique important ainsi que d'une histoire riche.

1.2- La place du français en Algérie :

« Celui qui ne sait aucune langue étrangère ne sait pas sa propre langue. » – GOETHE

Bien avant que l'Algérie n'obtienne son indépendance, la langue française régnait dans le pays. L'Algérie a été une colonie française pendant plus d'un siècle. Période assez longue pour permettre à l'hexagone d'implanter sa culture ainsi que sa langue.

Pendant plus de 100 ans, français et algériens, partageaient le même territoire. Cette cohabitation ne fut pas sans conséquences,

« *Nous ne pouvons pas nous être enlacés pendant plus d'un siècle pour que cela ne rentre pas jusqu'au tréfonds de l'âme du peuple français et de l'âme du peuple algérien.* »⁵

Seulement, vers les années 70, l'Etat Algérien s'en est convenu à mettre au point une politique d'arabisation dans l'intention de se réapproprier son identité arabo-

⁴ Ibid.

⁵ J. Berque

musulmane. Cette décision ne fut pas sans conséquences. Le français se dégrada dans tout le territoire national.

Son enseignement se fait à partir de la troisième année primaire et se poursuit jusqu'au secondaire. Pour une langue étrangère, elle détient une place assez particulière en Algérie, comme l'a souligné Martinet (1970 : 167): *«on comprend qu'une langue étrangère qui est apprise et pratiquée par les classes les plus influentes d'une nation puisse cesser d'être une langue étrangère et devenir une langue commune. »* :

1- Le français dans l'enseignement supérieur :

De nombreuses filières enseignent en français, telles que la médecine, la pharmacie, l'architecture, les sciences vétérinaires, l'informatique...etc. Désormais la transmission du savoir se fera en français pour ceux qui s'y inscrivent. Seulement une fois admis dans ces filières, il arrive à un bon nombre d'étudiants d'échouer durant leur première année car ils ne maîtrisent pas suffisamment cette langue.

2- Le français dans le langage quotidien :

Le français est omniprésent au langage quotidien. Des termes tels que : lycée, normal, banane, car...etc.

3- Le français dans les médias :

Il est présent dans les foyers par la voie de la télévision. Des chaînes algériennes qui diffusent des films en français et parfois des débats. Aussi, une proportion de la presse est publiée en français telle qu'El Watan.

4- Le français dans l'environnement des algériens :

Où le français est utilisé dans les enseignes des magasins (Pharmacie - Opticien - Auto-école) et sur certains panneaux publicitaires (Rouïba, plus de goût, plus d'énergie).

5- Le français dans le domaine professionnel :

Le français représente la langue de travail dans plusieurs secteurs en Algérie comme le secteur bancaire.

Grâce au tableau suivant nous constatons que la valeur du français en Algérie ne cesse de s'accroître. Il donne une idée sur cette évolution en ce qui concerne le nombre de maîtres dans l'enseignement primaire selon la langue qu'ils utilisent :

Effectifs des enseignants du primaire

Année	Total enseignants	De langue arabe	De langue française
1962-1963	12 696	3 342	9 354
1972-1973	47 459	31437	16 022
1982-1983	99 648	76 982	22 666
1992-1993	153 479	134359	19120
2001-2002	169 993	147 570	22 423

Source : ministère de l'Éducation nationale, Alger.

Ainsi, l'ouverture sur les langues étrangères est devenue une nécessité dans le monde d'aujourd'hui. La présence du français en Algérie est un atout pour promouvoir le plurilinguisme. Mohamed Bedjaoui disait à ce propos : « *Le plurilinguisme est une nécessité du monde contemporain et plus que jamais, je crois, une nécessité pour mon pays qui se veut fidèle à la tradition, mais indissolublement moderne et tourné vers l'avenir.* »⁶

⁶ **Bedjaoui, M.**, ex Ministre algérien des Affaires étrangères, cité par Mebarki Mohammed, In *Sauver l'Université*, Editions Dar El Gharb, Oran, 2003, p.41.

2. Science cognitive et monde éducatif

« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde. » Nelson Mandela

Auparavant, le cerveau représentait un mystère pour tous ceux qui y portaient un intérêt. Mais grâce au génie de l'homme et aux nouvelles technologies très développées, on est arrivé à percer quelques-uns de ses secrets.

Aujourd'hui, les sciences cognitives ne cessent d'évoluer comme elles *ne sont plus en marge du monde éducatif*⁷. D'ailleurs, de leur union est née une nouvelle science baptisée : « **la neurosciences cognitive** » (cf. Figure 1.1). Cette dernière s'avère être un véritable gain pour l'éducation, et ce en lui communiquant, à partir des découvertes scientifiques relevées sur le cerveau humain, une compréhension plus profonde ainsi que des connaissances sur le développement cognitif d'un individu en phase d'apprentissage. Ce qui amènera éducateurs et enseignants à établir de meilleures techniques d'enseignement et mettre en œuvre des programmes scolaires fondamentalement appuyés sur ces découvertes.

En somme, l'éducation ne tarderait donc pas à dépendre des résultats de recherches que lui fournira la neurosciences cognitive.

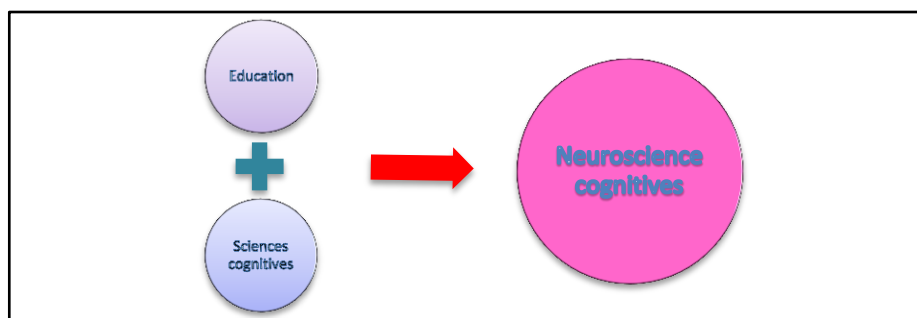


Figure 1.1

⁷ Adresse URL : <http://www.fondation-lamap.org/fr/page/19466/seminaire-sciences-cognitives-et-education-ministere-de-leducation-nationalecollege-de> , (consulté le 25 Février 2018).

3. Processus d'enseignement-apprentissage précoce d'une langue étrangère

3.1- Comprendre le cerveau

«My brain? That's my second favorite organ. » Woody Allen

Avant de s'introduire au cœur du sujet, il est nécessaire d'avoir en premier lieu un aperçu sur cette incroyable machine que possède l'être humain et qui n'est d'autre que le cerveau.

Ce dernier est essentiellement constitué de « neurones » : cellules chargées du traitement de l'information dont un nombre considérable s'active à tout instant. Le cerveau humain en contient 100 milliards connectées les unes aux autres. On appelle la connexion entre un neurone et son semblable « synapse ». (cf. Figure2.1)

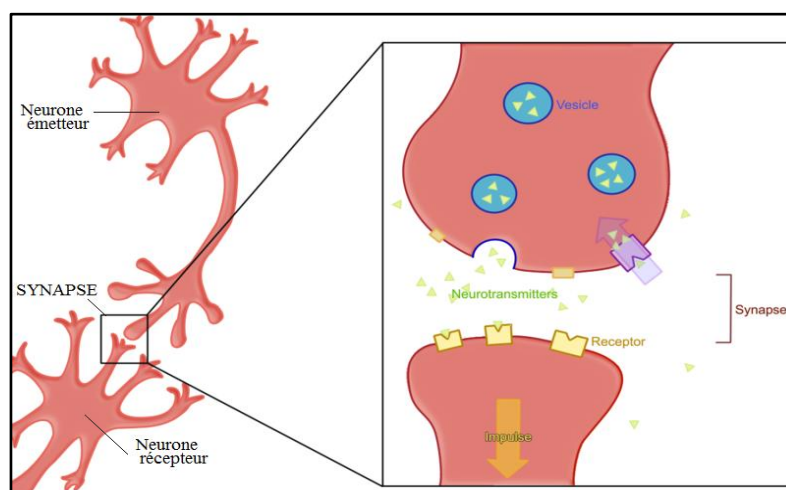


Figure 2.1. *Fonctionnement d'une synapse*

Le cerveau se développe jusqu'à atteindre sa taille adulte dans une période de 15ans. Durant les premières années de vie, il connaît une grande plasticité favorisant l'apprentissage mais qui diminue par la suite sans pour autant disparaître (le cerveau continue à être réceptif aux informations provenant de son entourage

tout au long de la vie) : « À chaque minute de la vie d'un bébé, 2 millions de synapses se mettent en place. Cette vitesse diminue ensuite. »⁸.

Ces recherches sur le cerveau avaient pour but de: former les adultes de demain en améliorant les apprentissages. Pour ce faire, il fallait tirer parti de ces périodes sensibles, biologiquement définies, dont jouit le cerveau jeune et durant lesquelles il est très disposé à apprendre.

3.2- Enfant et précocité d'apprentissage des langues étrangères

Dans l'espoir de rendre son enseignement plus réussi, la didactique des langues a fait appel à d'autres disciplines telles que la neuroscience cognitive qui lui ouvrit des voies vers de nouvelles pédagogies comme celle de l'enseignement-apprentissage précoce des langues étrangères. Même si ce dernier existait depuis plusieurs siècles, ce n'est que récemment que l'intérêt fut porté sur lui.

3.2-1- L'enfant :

« Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne. » Victor Hugo

Pour réussir son métier, l'artisan doit d'abord bien connaître la matière d'œuvre qui lui est confiée.⁹ De même, l'enseignant devrait être formé à connaître au mieux l'enfant ainsi que ses capacités cognitives. Cela lui permettrait au moins d'adapter son enseignement aux besoins de ses petits apprenants.

Il importe de savoir en premier lieu que le milieu environnant détient un rôle essentiel pour ce qui est du développement des enfants. En interagissant avec leurs entourages, et notamment leurs familles, ils commencent à acquérir petit à petit la langue dite maternelle. Cette dernière est cruciale quant au processus de développement de n'importe quel enfant. Elle lui donne accès aux connaissances

⁸ Adresse URL : <http://www.fondation-lamap.org/fr/page/18709/le-developpement-du-cerveau-apres-la-naissance>, (consulté le 25 Février 2018).

⁹ MEDJAOUI, O., *Enseignement/apprentissage précoce d'une langue étrangère : pour l'esquisse d'une démarche pédagogique*, mémoire, 2000, P87. (dirigé par Mr.GRARI, A.)

ainsi que la possibilité de communiquer avec autrui comme elle véhicule aussi une culture. En s'ouvrant à cette dernière, ceci permet d'ébranler les limites entre le moi et le non-moi et de cette manière forger la personnalité de l'enfant. Il acquiert ainsi sa première langue (maternelle) de manière fluide et automatique et parfois même ludique. Et ce, sans se rendre vraiment compte qu'il y ait eu un réel apprentissage comme c'est le cas dans une salle de classe.

Parallèlement à cela, le jeune enfant dispose d'une grande malléabilité cérébrale que l'adulte ne possède plus au même degré. Ce qui favorise une assimilation rapide et efficace. Un apprentissage précoce d'une langue étrangère réussi, nécessite donc que l'on prenne en considération cette période sensible et que l'on crée un environnement proche de celui décrit en amont, c'est-à-dire, stimulant, coloré, plaisant et confortable.

Stimulant, car plus le cerveau est stimulé et plus il se développe. « *Les connexions neuronales dans le cerveau se forment en fonction des activités. Plus un enfant est actif, plus les connexions se font, plus ses capacités cognitives sont importantes* ». ¹⁰

Coloré, car certaines couleurs ont un effet euphorisant. En Angleterre, des salles de classes de maternelle peintes en beige, ont été repeintes en rose. Dans une période de 10ans, les dessins des enfants ont été comparés. Avant et après que la salle ne soit repeinte. Il a été remarqué que les dessins des enfants étaient devenus plus positifs.

Plaisant et confortable, Wyatt dit quant à ce sujet :

« La mère offre un excellent modèle verbal à l'enfant. Elle articule clairement, use des phrases courtes et simples, appropriées à l'âge et au niveau de développement de l'enfant, elle emploie des mots et des phrases qui correspondent étroitement à ceux de l'enfant, elle lui enseigne des mots nouveaux [...] et elle enseigne sans qu'il y paraisse, dans un climat de gaieté et d'enchantement réciproque. » ¹¹

¹⁰ Adresse URL : <http://www.touteduc.fr/fr/archives/id-1400-apprentissage-precoce-des-langues-des-effets-benefiquespour-l-enfant-piet-van-de-craen-brxelles>, (consulté le 03/03/2018)

¹¹ **Moreau et Richelle**, dans "L'acquisition du langage", P.150, Ed. P. Mardaga.

Certains sont victimes d'un retard linguistique. Selon Wyatt, cela est dû à un manque relationnel. En d'autres termes, ce sont des enfants qui n'ont pas joui suffisamment d'affectivité continue.

En abrégé, avec la souplesse dont dispose le cerveau jeune, un environnement riche en stimuli et plus l'enfant est inondé d'affection, mieux il se développe.

3.2-2- Les avantages d'un enseignement-apprentissage précoce d'une langue étrangère :

3.2-2-a- Sur le plan intellectuel :

Tout en acquérant de nouvelles compétences, le cerveau des tout petits témoigne d'une croissance inouïe de nouvelles synapses. Cette période sensible pourrait s'avérer utile pour l'éducation du fait qu'elle soit favorable à certains apprentissages. Dans cette optique, *Hideaki Koizumi* affirme :

« Le but le plus important de l'éducation semble être de développer une capacité d'apprentissage conforme aux besoins de chaque individu en fonction des périodes sensibles relatives à l'acquisition des fonctions cognitives. Un enseignement basique devrait être dispensé pendant que le cerveau possède une forte plasticité ; en d'autres termes, les premières phases de l'éducation sont importantes. »¹²

Des recherches sur l'apprentissage d'une deuxième langue ont démontré que *« plutôt on apprend, plus c'est facile et plus c'est rapide »*. H. Houlmann rapporte une résolution des Délégués des Ministres adoptée le 25 Janvier 1669 :

« L'enseignement d'une seconde langue vivante doit commencer pour tous les écoliers européens dès que possible et en tout cas avant l'âge de 10 ans. »¹³

Le grand avantage lié à l'apprentissage précoce des langues étrangères est le fait, que les jeunes enfants sont capables d'entendre et de reproduire à l'identique les sons des autres langues inconnus de leur langue maternelle grâce à une remarquable

¹² **KOIZUMI, H.**, "Mind-morphology: An approach with non-invasive higher-order brain function analysis", Chemistry and Chemical Industry, 1997, vol. 50, n°11, pp. 1649-1652.

¹³ Cité par **LANCHEC, J-Y.**, *Psycholinguistique et pédagogie des langues*, Paris, 1976, P72.

sensibilité auditive. Ainsi, l'enfant n'aura pas d'accent et il ne connaîtra pas les blocages qui nuisent à l'apprentissage.

*« L'enfant mis en présence très tôt avec une langue étrangère intégrera rapidement les différences phonologiques de cette langue par rapport à sa langue maternelle et produira des phonèmes de cette langue sans difficulté. On note aussi que les enfants jeunes s'expriment en langue étrangère, sans accent à l'image des locuteurs natifs ».*¹⁴

A partir d'un certain âge, l'oreille ne perçoit pas tous les sons. Au fur et à mesure que l'enfant grandit, il s'habitue de plus en plus aux sonorités de sa langue maternelle et devient progressivement sourd aux sonorités spécifiques des autres langues.¹⁵

*« Le cerveau de l'enfant entre zéro et sept ans n'est pas le même que le cerveau du même enfant une fois qu'il a franchi le seuil des sept ans. Il y a des caractéristiques du cerveau du jeune enfant qui font que l'apprentissage précoce d'une langue a une valeur formatrice pour son cerveau et beaucoup plus profonde, plus durable, plus riche. On peut apprendre une langue à tout âge, mais l'avoir apprise de manière précoce est une formation d'une tout autre importance ».*¹⁶

Comme il y a aussi l'imitation. Elle détient un grand rôle dans l'apprentissage des langues. Entre 4 et 8 ans, les capacités d'imitation sont au maximum.

*« La prononciation est essentiellement un processus imitatif. La capacité d'imitation est maximum entre quatre et huit ans .Elle décroît ensuite régulièrement au cours de l'enfance».*¹⁷

En plus, l'introduction précoce d'une langue facilite l'apprentissage ultérieur d'autres langues. Comme le confirme HAGEGE Claude :

« Les enfants qui ont commencé très tôt l'apprentissage d'une langue étrangère et qui en ont assez bien acquis les fondements, possèdent,

¹⁴ HAGEGE, Claude, *L'enfant aux deux langues*, Odile Jacob, 1996, p.34.

¹⁵ YANDJAH B., *La comptine comme outil didactique favorisant l'apprentissage du FLE à l'école maternelle*, 2013-2014, Mémoire, P78.

¹⁶ Adresse URL : http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/IMG/pdf/entretien_dalgalian.pdf, (Consulté le 21/03/2018)

¹⁷ O'NEIL, Charmian, *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*, paris, Hatier-Didier, 1993, p.113.

comparés aux autres, une facilité beaucoup plus grande pour en apprendre une nouvelle le moment venu »¹⁸

Il est à noter que dans le domaine des langues vivantes, on vieillit très vite et dès l'âge de douze-treize ans la fraîcheur physiologique n'est plus suffisante pour aborder l'apprentissage d'une langue étrangère sans dommages.¹⁹

Des recherches ont révélé qu'un surcroît d'activité cérébrale témoignait généralement d'une difficulté d'apprentissage que le cerveau éprouvait :

«... par exemple, un lecteur confirmé présentera une activité cérébrale moins importante qu'un lecteur débutant lors d'une expérience de reconnaissance de mots). Au lieu de traiter l'information grammaticale avec le seul hémisphère gauche, les apprenants tardifs utilisent les deux hémisphères. Ce changement dans l'activation cérébrale montre qu'une exposition retardée au langage conduit le cerveau à utiliser une stratégie différente pour le traitement de la grammaire. Des études conçues pour confirmer ce point ont en outre montré que des sujets présentant cette activation bilatérale du cerveau rencontraient davantage de difficultés dans l'utilisation correcte de la grammaire. »²⁰

Nous pouvons déduire que quand un apprenant est exposé à la grammaire tardivement, son cerveau s'en retrouve activé de manière bilatérale et par conséquent a du mal à utiliser et à employer cette grammaire de façon correcte. Dans ce cas, pour s'assurer du bon déroulement de l'apprentissage et de l'assimilation d'une langue étrangère quelle qu'elle soit, mieux vaut démarrer tôt.

3.2-1-b- Sur le plan culturel :

« Sans culture, l'esprit s'use et perd son ressort : Une vie imbécile est semblable à la mort. » Publilius Syrus

¹⁸ HAGEGE, Claude, Op.cit, P80.

¹⁹ MEDJAOUI, O., Enseignement/apprentissage précoce d'une langue étrangère, op. cit., p87.

²⁰ OCDE, Comprendre le cerveau : vers une nouvelle science de l'apprentissage, Paris, Editions de l'OCDE, 2002, 60p.

Dans un monde pluriculturel et en constante évolution tel que le nôtre, il est devenu indispensable de développer un esprit altéritaire et entièrement conscient de l'existence de plusieurs cultures, aussi variées et diverses, les unes que les autres. « *A trois ans l'enfant a toute la souplesse intellectuelle pour imiter, pour apprendre, pour se fondre dans la langue et la culture de l'autre.* » (GROUX 2003 :23).

Un apprentissage adressé aux tout-petits, leur permettra, en rencontrant une pluralité de langues, d'acquérir un esprit ouvert sachant se familiariser avec des cultures dissemblables, comme le souligne F. Bentahar (2005) :

*« Enfin, il convient de souligner l'importance de l'apprentissage précoce des langues sur le plan de la personnalité. En effet, comment peut-on mieux éduquer l'enfant à l'altérité qu'en lui proposant un enseignement des langues étrangères dès son plus jeune âge ? En découvrant très tôt une autre langue et une autre culture, l'enfant va acquérir une ouverture intellectuelle et il aura de meilleures chances de comprendre les autres. Il aura aussi des éléments nouveaux pour réfléchir à une éthique qui tiendra compte des autres et qui privilégiera les valeurs d'harmonie et de concorde. »*²¹

Ainsi que J. PANTHIER (2004) :

*« Parmi les arguments en faveur de l'apprentissage de plus d'une langue étrangère ou seconde dès le plus jeune âge, il y en a un, à caractère anthropologique, qui semble peser plus que tout autre : l'apprentissage d'autres langues permet à l'enfant de garder l'ouverture d'esprit qu'il avait à la naissance. J'insiste bien sur l'apprentissage (ou l'initiation) de plusieurs langues, car l'expérience montre que l'apprentissage d'une seule langue tend à renforcer l'ethnocentrisme, alors que le contact avec plusieurs langues permet à l'enfant de se rendre compte, au fur et à mesure de son intégration dans sa communauté d'origine, que cette communauté a une façon de vivre et de voir le monde qui est certainement intéressante et bien, mais pas la seule possible ».*²²

²¹ BENTAHAR F., *L'apprentissage Précoce d'une Langue Etrangère dès la Maternelle: le cas des établissements privés en Algérie*, Université Batna2, 2015, p233-225.

²² AZZAM-HANNACHI, R., *Evolution de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire en France: formation et représentations des enseignants du premier degré*, Lorraine, Thèse, 2005, 323p.

Ainsi, l'apprentissage précoce des langues étrangères s'annonce être un projet fructueux, tout comme l'avait prédit Porcher (1995:44) « *l'apprentissage précoce sera l'une des grandes affaires des années à venir (au moins en Europe) du français langue étrangère* ».

Conclusion

Dans ce chapitre, Nous avons démontré que la langue française est présente dans tous les domaines en Algérie. Nous devrions donc songer à améliorer son enseignement et pour cela un apprentissage précoce de cette langue pourrait être une bonne initiative. De cette façon, les étudiants seront munis des outils linguistiques nécessaires qui leur permettront de réussir dans leur parcours universitaire. Un parcours où le français domine. Nous avons également présenté un léger aperçu sur la structure du cerveau humain pour s'attarder par la suite sur le point qui constitue le noyau de notre étude, à savoir les capacités cognitives des enfants. Grâce à la technologie qui, aujourd'hui révolutionne le monde, la neuroscience cognitive est de plus en plus susceptible d'apporter une aide notable aux sciences éducatives pour des apprentissages plus réussis. Malgré l'effet quelque peu négatif que peut avoir le bilinguisme au début des apprentissages, e.g. retard dans l'acquisition du vocabulaire des deux langues auxquelles l'enfant est exposé que ce soit en vocabulaire productif (i.e. produire des mots) ou en vocabulaire réceptif (i.e. connaître la signification des mots) , nous avons tout de même déduit que le cerveau de l'enfant était hautement plastique dès sa naissance ce qui favorise l'apprentissage de plus d'une langue. Quant au retard, il est possible de le compenser au fil des années. L'école doit alors fournir à ce « superordinateur » un environnement enrichi ainsi qu'un enseignement bien structuré. (Stanislas)

Chapitre II

Environnement préscolarisé

et évolution sociale

*L'éducation, c'est la famille qui la donne ;
l'instruction, c'est l'État qui la doit. Victor Hugo*

L'enfant étant un être en construction, a besoin d'un milieu favorable au développement de ses capacités et à l'épanouissement de sa personnalité, d'où la question de l'éducation et de la prise en charge de l'enfant se pose.

Le monde évolue, la structure familiale aussi, les connaissances sur l'enfant sont de plus en plus approfondies et depuis les recherches sur les carences affectives (R. Spitz (1956), J. Bowlby (1978) (et bien d'autres) en Occident et M. Boucebsi (1978), Mimouni (1980 ; 1999 ; 1991), S. Hachouf (1992), etc. en Algérie) les carences éducatives ont mis en exergue les troubles que peuvent occasionner de tels phénomènes. Se préoccuper de la santé de l'enfant ne constitue pas encore une priorité pour les dirigeants de notre pays, malgré les avancées remarquables, mais timides sur les plans législatifs et officiels.

La garde non parentale pourrait être un des moyens d'assurer aux jeunes enfants un milieu complémentaire au milieu familial pour soutenir ses actions éducatives, et si nécessaire de pallier ses carences. La prise en charge institutionnelle de la petite enfance devient une nécessité car elle peut prévenir les distorsions et les pathologies plus ou moins graves qui pourraient ralentir ou réduire le plein épanouissement des potentialités de l'enfant.

L'accueil de la petite enfance, s'il est bien organisé, si le personnel est bien formé, suivi, soutenu dans son action, si les moyens matériels sont optimisés, peut compenser, prévenir et même guérir les jeunes enfants défavorisés ou malmenés par la pauvreté ou les carences parentales. S'occuper correctement des jeunes enfants c'est déjà préparer l'homme de demain, agir pour le développement d'un pays, participer au bonheur des êtres humains et à l'essor d'une nation.

Nous ne pouvons pas aborder le préscolaire en Algérie sans qu'il y ait un questionnaire adressé aux parents.

Qui sont les enfants concernés par le préscolaire ? Que signifie la demande du préscolaire ? Quel type de préscolaire est privilégié ? Quelles sont les attentes des parents et leur degré de satisfaction par rapport à ces attentes ? Enfin, quel modèle d'enfant et quel modèle de préscolaire véhiculent ces attentes ? Telles sont les questions essentielles qui vont être abordées dans ce chapitre.

1. Bref historique sur la famille algérienne :

Avant d'aborder ces questions, il est nécessaire de rappeler les parents dans leur contexte social, culturel, historique des familles enquêtées dans tous les wilayas du pays nous ont donné des informations précieuses sur beaucoup d'autres choses que l'on peut inférer à partir de ces réponses : les représentations des rôles parentaux, de l'enfant, de la mère, bref des changements sociaux qui ont marqué de leur sceau psychisme et les pratiques sociale et éducatives.

La famille algérienne a subi beaucoup de mutations depuis l'indépendance. Comme dans toutes les sociétés en évolution, la famille est influencée par les mutations économiques et sociales qui en résultent.

Au lendemain de l'indépendance, la famille était considérée comme « traditionnelle » au sens où l'ensemble des membres de la famille élargie se regroupait autour de patriarche et il est très courant de rencontrer plusieurs générations sous le même toit d'autant plus que le mariage était précoce.

Ainsi, les tâches pour élever les enfants, les occuper ne garder ne posaient pas de problèmes particulier, puisque tous les membres de la famille participaient à l'éducation des enfants, les grands parents et les autres personnes âgés de la famille apportaient une aide non négligeable qui permettaient aux mères de vaquer à leurs occupation sans trop de contraintes, par ailleurs, l'éducation était dévolue plus aux grands-parents qu'aux parents eux-mêmes. Il faut également ajouter que le nombre de femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer, pendant les années 60-70, était plutôt restreint.

2. La garde non parentale signe de changement social

Les années 70 et 80, avec la scolarisation massive des enfants, les exigences des jeunes algériens vont émerger quant au choix du partenaire conjugal et au travail féminin à l'extérieur du foyer.

L'industrialisation massive, la généralisation de la scolarisation, l'ouverture politique et sociale sur le monde entier fera de l'Algérie un laboratoire à ciel ouvert d'expérimentation de la modernisation. La garde de la petite enfance commence à devenir un besoin d'autant plus important que les couples vivent de moins en moins avec la famille élargie. Ce besoin était tel que des sociétés nationales ont ouvert des structures pour les enfants de leur personnel en particulier féminin, ainsi comme le montre l'étude (2003), 10% de l'ensemble des structures existantes actuellement ont été créés durant les années 80 le problème majeur des femmes travailleuses était la garde des enfants.

La garde est donc un besoin des familles qui a toujours existé sous le mode formel (voir chapitre précédent) mais aussi informel (l'enfant gardé par un membre de la famille tel que tante, grand-mère, sœur, mais aussi voisine, copine, des femmes arrondissaient leur fin de mois en gardant deux ou trois enfants dans leur domicile, etc.) mais ce n'est que depuis la parution de décret exécutif de 1992²³ du ministère de l'action Sociale et de travail, que les privés ont pu ouvrir officiellement d'où l'explosion du nombre de ce type de structure.

La multiplication des structures a permis à beaucoup de parents d'être enfin débarrassés du cauchemar de la garde, elle les a également libérés des contraintes sociale (du qu'en dira-t-on, du jugement négatif porté sur « ces mauvaise mère qui délaissent leurs enfants », etc.) devenant une conduite de plus en plus « tolérée », puis généralisée, les femmes non seulement ne culpabilisent plus de préscolariser leurs enfants, mais au contraire elles revendiquent ce droit et l'imposent comme un choix né leurs propres besoins et des besoin de leurs enfants.

²³ Décret exécutif n°92-382 du 13 octobre 1992 portant organisation de la garde de la petite enfance.

2-1 changements dans la représentation du rôle de la famille

Cette évolution dans les mentalités va amener peu à peu les familles à considérer le rôle de la mère et leurs représentations de l'enfant. Ce fait n'est pas particulier à l'Algérie, mais l'accueil de la petite enfance devient une préoccupation universelle. Ainsi en septembre 1990, un symposium sur « l'accueil de la petite enfance » s'est tenu à Lausanne (Suisse) et a regroupé des recherches qui ont débattu des difficultés et des avantages de la garde non parentale. Les conclusions du symposium étaient :

- La garde non parentale est une nécessité
- Qu'elle doit être étudiée minutieusement de manière à offrir à l'enfant les conditions optimales à son épanouissement et à son développement et son développement tant moteur, mental que social
- Qu'il faut tenir compte des besoins des parents tout autant que des besoins des enfants. Les parents doivent être partie prenante dans l'organisation des centres d'accueil des jeunes enfants et dans leur fonctionnement ;

Que la garde non parentale doit être également diversifiée que possible pour laisser un maximum de choix aux parents. La nécessité d'adapter les structures aux particularités des enfants ;

L'intégration des handicapés dans les structures d'accueil pour enfants « normaux » constituerait une richesse pour les deux. L'accueil peut avoir plusieurs objectifs : éducatifs, préventif et curatif de manière à aider les enfants socialement ou affectivement défavorisés ou handicapés à jouir de conditions favorables à leur épanouissement. Ainsi la garde et l'accueil de la petite enfance devient une nécessité, vu l'évolution de l'organisation sociale, de la division du travail et des besoins individuels de l'enfant et de ses parents. Les changements sont divers et touchent autant les représentations des rôles des deux parents que leurs représentations de l'enfant et des pratiques éducatives²⁴.

²⁴ « socialisation et préscolaire : modèle d'enfant / modèle éducatifs parentaux, N.REMOUN K.KEDDAR ,Z.SENOUCI, B.MIMOUNI et BENAMAR, in symposium international organisé par le CREAD « De la famille aux savoir : dynamiques éducatives dans les sociétés complexes actuelles : enjeux conceptuels interdisciplinaires » Timimoune le 31 octobre,01 et 02 novembre 2002.

Nous allons du principe que les parents qui préscolarisent leur enfant sont principalement des parents qui travaillent, qui ont un niveau socio-économique et culturel moyen ou élevé qui implique qu'ils seraient plus conscients des besoins des jeunes enfants et qui ont des exigences quant au devenir de leur progéniture. Mais les chiffres montrent que si durant les années 70, la garde non parentale était une revendication des femmes travailleuses, ce fait n'est plus valable à l'heure actuelle puisque l'enquête, montre que sur 5.547 parents enquêtés 60.4% sont des mères au foyer. Le taux de femmes au foyer est le plus élevé dans les kuttabs (75,7 %) et dans le préscolaire coranique (73,2 %).

Tableau n1 taux des mères au foyer

Structures	Kuttab	Préscolaire coranique	Classes enfantines	Présco.communal	Présco privé	Présco entreprises
%	75.7	73.2	64.7	40.4	38.4	22.9

En plus de la réalité des chiffres, les entretiens réalisés avec des mères de niveau scolaire et socioéconomique faible montrent les mêmes exigences ; ce sont les femmes qui ont changé leurs conceptions de l'enfant et de leur rôle qui n'est plus exclusif avec les tout-petits. Elles ont des ambitions pour leurs enfants. Pour Y. Troutot, l'appel à la garde non parentale traduit « *une nouvelle économie des pratiques familiales : Un mode de gestion des contraintes du quotidien ; Une redéfinition des rôles parentaux ; Une stratégie éducative et une nouvelle représentation des besoins de l'enfant.*²⁵ [...] »

La garde non parentale (actuellement on parle d'accueil plutôt que de garde) est donc loin d'être un phénomène banal exprimant pour certains « la fainéantisation des femmes » mais constitue bien un changement dans les représentations du rôle de la mère, de l'enfant ainsi que des pratiques éducatives. Lors d'entretiens avec des mamans en décembre 2001, il a été senti l'émergence d'une individualité féminine même chez des femmes analphabètes ou de niveau scolaire primaire ou moyen.

²⁵ Symposium, « la garde et l'accueil de la petite enfance », Lausanne (Suisse), septembre, 1990
Projet PNR 200-2004, CRASC.

2-3 changements des représentations sur l'enfant

D'après une recherche effectuée, les femmes enquêtées²⁶ ne veulent plus que leurs enfants vivent dans les mêmes conditions qu'elles : elles ont des ambitions de promotion sociale pour leurs enfants. Ces entretiens ont été menés auprès de femmes dans deux quartiers populaires à Oran où les familles vivent dans des conditions difficiles.

Ce qui est intéressant à noter, c'est que ce bonheur, ce « Bien-être ». Ne sont plus associés à la protection et aux soins de la mère seule, mais sont partiellement dévolus à la préscolarisation. Et cette vision est vraiment nouvelle : leurs représentations du tout-petit ont changé : il n'est plus perçu comme la propriété exclusive de la maman. Elles tiennent compte de ses Besoins « il faut qu'il voie d'autres enfants, ici il est tout seul » « pour ne pas être dans la rue » « pour être préparé à l'école », « pour apprendre des choses : je suis très fière quand il me récite une sourate ou m'apporte un dessin. » Les mères découvrent que leur enfant est capable d'intégrer des choses réservées aux « Plus grands » et elles acceptent de partager les soins du tout-petit, même si parfois, la séparation est extrêmement désagréable²⁷.

La rue qui jouait un rôle fondamental dans la socialisation de l'enfant perd de sa prégnance du fait de l'augmentation du trafic automobile, mais aussi du fait d'un changement dans la perception du rôle des parents : « de bons parents » ne laisseraient pas leurs enfants traîner dans la rue. La rue, principal allé des mamans, a perdu de son aura, est parfois décrié. Enfin, la rue est perçue comme vecteur de dangers physiques mais aussi moraux, tels que la drogue, etc.

²⁶ Enquête L'NR(2000-2004) ,CRASC

²⁷ Bowlby J.,(1978).ATTACHEMENT ET PERTE. Tomes I et II.Paris, PUF.

Le dépouillement des propos des parents lors de l'étude nationale sur le préscolaire en Algérie se partagent presque à égalité entre le oui et le non en ce qui est de laisser leur enfant jouer dans la rue : 47,4% disent oui et 52,5% disent non, quel que soit le type de structures, comme on le voit sur le tableau suivant :

Tableau N°2 : laisser l'enfant jouer l'enfant

Type de préscolaire	Laisser l'enfant jouer dans la rue		
	oui	Non	Total
Classe enfantine	51.9%	48.1%	100%
Préscolaire communal	41.2%	58.8%	100%
Kuttab	59.7%	40.3%	100%
Préscolaire coranique	57%	43%	100%
Préscolaire privé	38.8%	61.1%	100%
Préscolaire d'entreprise	35.9%	64.1%	100%
Total	47.41%	52.56%	100%

L'examen attentif des pourcentages montre qu'il existe des différences importantes entre les types de structures : ainsi les parents du préscolaire d'entreprises ne sont que 35,9% à dire oui, suivis du préscolaire privé (38.8%).

Mais le "oui" est nuancé quand on demande aux parents «quand l'enfant peut sortir ? » : trois propositions : a-quand il le demande ; b- n'importe quel moment de la journée, c- les parents fixent le moment et la durée de la sortie : les parents, toutes structures confondues, se répartissent comme suit :

- 18,6% laissent l'enfant sortir quand il le demande
- 8,6% à n'importe quel moment

- 70% réglementent les sorties de l'enfant pour une durée limitée. On voit par ces réponses que les parents, même quand ils sont d'accord pour que l'enfant sorte, ils le laissent pour de courts moments et lors de entretiens (enquête 1991), les mères disent laisser l'enfant pour qu'il « soit distraie », « s'aère », « se débrouille en faisant de menus achats », et la plupart ne le laissent pas seul, mais sous la surveillance du père ou des frères/cousins plus âgés. Ces réserves sont dues aux dangers physiques et moraux qui pourraient résulter d'une trop grande liberté de l'enfant. Dans les jardin-. D'enfant de la Sonatrach, la majorité des parents et éducateurs sont contre les sorties dans la rue.

Ainsi, le préscolaire semble la solution la meilleure puisque l'enfant rencontre ses pairs, se distrait, sort. Tout en apprenant des choses « très importantes » comme le Saint Coran, la morale et fait des activités qui le préparent à l'école. Les fonctions de la rue sont ainsi transférées sur le préscolaire avec un plus qui est la « préparation al' école.»

2- 3 Changement de la structure de la famille

« La famille sera toujours la base des sociétés ».

Honoré de Balzac

L'industrialisation, l'exode rural, l'exiguïté des logements, l'évolution des aspirations des couples influencées essentiellement par la scolarisation massive des deux sexes : tous ces facteurs ont contribué à deux changements importants sur la fécondité et la nucléarisation de la famille.

Changement quant à la fécondité

Plusieurs de ces femmes (dont l'enfant était dans les structures religieuses) n'avaient qu'un seul enfant, ce qui est étonnant. En effet le

nombre moyen d'enfant par famille était de lors de 1.6 l'enquête I991. La question « pourquoi elles n'en avaient pas fait d'autres », certaines ont répandu : « je suis trop à l'étroit », « mon mari ne travaille pas », « je veux profiter plus longtemps de lui »; «j'attends qu'il grandisse un peu »; «je n'ai pas envie pour l'instant ; etc. » Ces réponses sont contraires à la tradition où on ne fait pas un enfant pour qu'il vive bien, ni parce qu'on en a envie, on fait un enfant parce que c'est comme ça, parce que la belle-mère, la mère, l'entourage, tous fois pression : les femmes n'avaient pas beaucoup de choix !

Ce nouveau comportement indique bien que les femmes ne se laissent plus l'aire : il y a effectivement une « individuation» et une «individualité » qui se pose et qui s'impose. Ce n'est plus le nombre d'enfants qui consacre l'identité de la femme-mère, mais la qualité de sa prise en charge de ses enfants, la contraception est bien intégrée et devient une pratique naturelle et bien accepté. Contrairement à beaucoup de pays du tiers-monde qui ont voulu imposer la limitation des naissances, l'Algérie n'a jamais imposé mais a développé le PMI (protection maternelle et infantile) où la contraception était gratuite pour toutes les femmes, mais en laissant le choix au couple d'en décider.

C'est la généralisation de la scolarisation des filles qui a contribué à l'option de la contraception. L'infléchissement notable du taux de natalité est signalé dès le début des années 80 par les démographes. Le recours aux moyens contraceptifs est en constante progression²⁸

Lors du recensement général de la population de 1998, l'ONS²⁹ note que le nombre moyen de naissances par femme était de 4.14, il a donc. Encore baissé, ce taux est encore plus faible quand on considère le « chef-lieu ». Les zones rurales et semi-rurale 4.44 et 4.73 on trouve de

²⁸ Soukehale (A.).Croissance démographique et santé maternelle, in femme et développement. CRASC ,1995.

²⁹ Collection statistique N°18 ONS.RGPH,1998 : recensement général de population plabitat.1998.

plus en plus de couples qui ont deux enfants, ce qui était inconcevable il y a vingtaine d'années (en dehors des milieux d'universitaires.)

La nucléarisation de la famille.

Ainsi les résultats du recensement général de la population et de l'habitat de 1998 montrent que le taux de nucléarisation de la famille est passé de 59.4% en 1966 à 71% 1998. Cette nucléarisation n'a pas que des effets positifs puisqu' il y a perte de l'aide apportée par les grands-parents et les autres membres de la famille. Ce qui a réduit les chances de travailler à l'extérieur du foyer pour bon nombre de femmes ne pouvant laisser leurs enfants aux aléas de la garde à domicile. D'un autre côté, les jeunes couples ont dû apprendre à gérer une famille tout seuls alors que beaucoup d'entre eux n'y étaient pas préparés. La rue a suppléé pendant de longues années à l'absence des grands-parents. Mais la nucléarisation entraîne aussi des changements dans représentations des jeunes enfants et ces deux dernières décennies ont permis une évolution spectaculaire dans les pratiques familiales qui consacrent le partage de l'éducation du tout-petit avec les institutions d'accueil

En fait il y a une dialectique entre le politique et le social : l'évolution des mentalités fait pression de façon directe ou indirecte, ce qui amène les pouvoirs publics à légiférer, d'où la promulgation de textes souvent incomplets depuis 1976 pour finir en 1992 date de parution du décret exécutif autorisant le privé à ouvrir des structures d'accueil pour les tout-petits.

Ce changement n'est pas visible que dans la parution du texte mais également dans sa formulation qui dénoté un changement des représentations du légal sur les tout-petits ainsi que sa conception des structures de prise en charge. Ainsi si l'ordonnance de 1976 parle « d'enseignement préparatoire et compensatoire pour la préparation à l'école, le texte de 1992 lui intègre de nouvelles données : il ne parle plus *d'enseignement* mais *d'activités d'éveil et de jeux éducatifs*, ce n'est plus

école/classe, mais espace d'accueil, on ne parle plus de compensation ni d'élève mais de petite enfants et enfin l'objectif de ces structures n'est plus centre sur la « préparation à l'école mais sur l'épanouissement de la personnalité. »

Ces derniers doivent avoir un fonctionnement adapté aux besoins spécifiques des petits. On voit donc qu'il y a un aller-retour entre le social et l'individuel, entre le domestique et le politique. A ce propos, E. Plaisance dans son article note que la sociologie du curriculum « *postule que les contenus scolaires, les savoirs, ne sont pas socialement neutres mais au contraire traduisent des phénomènes de distribution de pouvoir au sein de la société globale et assurent le contrôle social des individus* ».

Cette dialectique est perceptible autant dans les textes que dans les représentations des parents de leurs rôles ainsi que de la place et des besoins de l'enfant. Les parents ont intègre l'idée que leur prise en charge est insuffisante dans une société en changement. L'enfant est préscolarisé pour avoir plus de chances de se « socialiser » et d'être « préparé à l'école ».

Cette vision rejoint les conceptions de la conférence mondiale (Jemtien, Thaïlande, 1990) qui vise à promouvoir « l'éducation pour tous » y compris les tout-petits

3. professions des parents

L'étude des professions des parents montre que toutes les catégories sont représentées, ce qui n'est guère étonnant dans la mesure où, comme nous l'avons précisé plus haut, les structures traditionnelles sont présentes partout.

Les catégories socioprofessionnelles les plus représentées : pour le père, ce sont les employés (27%) et les indépendants (19,8%), les cadres supérieurs et les cadres moyens (18.2%), les ouvriers (10,18%) l'ensemble de ces catégories représente la majorité soit 75.58%.

Les enfants d'ouvriers sont fortement présents dans les kuttabs d'abord et ensuite dans le préscolaire coranique. Tandis que les enfants de cadres supérieurs et

fonctions libérales sont essentiellement dans les structures relevant de l'entreprise et dans les structures privées. Cette distribution est révélatrice d'une discrimination presque « naturelle » entre les différents types de structures.

A la fin de ce chapitre, nous pouvons dire que la famille a un grand rôle en aidant l'enfant à apprendre et à recevoir une langue étrangère facilement malgré toutes les circonstances.

Et ensuite on va passer au dernier chapitre : la partie pratique

DEUXIEME PARTIE:
CADRE METHODOLOGIQUE
ET PRATIQUE

Chapitre III

Analyse et interprétation des résultats

Afin de vérifier les hypothèses émises au départ et de répondre à la problématique, nous allons voir les résultats de l'enquête que nous avons effectuée par le biais des questionnaires et de l'entretien.

Pour un début, nous avons commencé par l'analyse du questionnaire destiné aux éducatrices. L'analyse et l'interprétation des données, sera suivie de l'entretien mené auprès de la directrice de la garderie, qui nous a éclairés sur la gestion de l'établissement, les défis divers et les apprentissages réalisés notamment en domaine des langues. Ensuite, nous allons faire l'analyse du questionnaire destiné aux parents d'enfants pour voir leurs représentations. Enfin, nous adressons un dernier questionnaire aux enseignants de la 3^{ème} année primaire pour voir l'impact de la démarche du préscolaire sur le niveau de leurs élèves en matière de français.

Analyse des données

Notre premier questionnaire est destiné aux éducatrices. Il comporte 18 items. Il vise à connaître l'avis des éducatrices sur l'état de l'apprentissage de la langue étrangère chez les enfants qu'ils gardent.

Il est à noter que le nombre des enquêtées qui nous ont remis le questionnaire est de 20 éducatrices.

Choix du métier :

La première question consiste à connaître la raison pour laquelle les éducatrices ont choisi leur métier.

En réponse à cette question, 06 disent que c'est le choix de leurs parents. 10 déclarent que c'était un choix personnel car ils aiment les enfants tandis que 04 disent qu'ils n'avaient pas le choix donc ils exercent ce métier.

Commentaire :

D'après ces propos, nous pensons que la majorité des éducatrices penchent pour ce métier car il convient à la gente féminine.

Formation des éducatrices:

La deuxième question vise à connaître si les éducatrices ont bénéficié d'une formation spécialisées.

En réponse à cette question, 7 déclarent avoir suivi une formation professionnelle au centre de formation et d'apprentissage (CFA). Alors que 10 interrogées travaillent sans diplôme et 03 sont des universitaires qui n'ont pas encore décroché des postes de travail dans leurs spécialités.

Contrôle périodique :

La troisième question vise à savoir si les stagiaires sont soumis à un contrôle périodique de la part de la directrice.

Toutes les éducatrices affirment que la directrice veille à ce que le travail soit bien fait, et cela parfois par des visites inattendues soit par questionner les enfants.

Rapport éducatrices-parents d'enfants :

La quatrième question est autour des rapports des éducatrices avec les parents d'enfants.

A cette question, 17 enquêtées ne trouvent pas de problèmes avec les parents, tandis que 03 sont parfois confrontées à des parents exigeants.

Nombre d'enfants :

La cinquième question vise à connaître le nombre d'enfants dans chaque groupe.

Les réponses varient. En effet, le nombre change en fonction de la tranche d'âge : plus les enfants sont jeunes, plus le nombre est réduit.

Gestion des enfants :

La sixième question est autour du mode de la gestion des enfants.

La majorité des éducatrices suivent un programme : des jeux, l'apprentissage des lettres et des sons, récitations des versets coraniques et des comptines, la sieste. Elles essaient de manipuler les enfants pour éveiller leur intérêt à l'apprentissage et instaurer la discipline.

Rapport éducatrices-enfants :

La septième question sur les rapports des éducatrices avec les enfants.

16 enquêtées ne trouvent pas de problème à gérer les enfants tandis que 04 seulement ont du mal à contrôler les enfants hyperactifs.

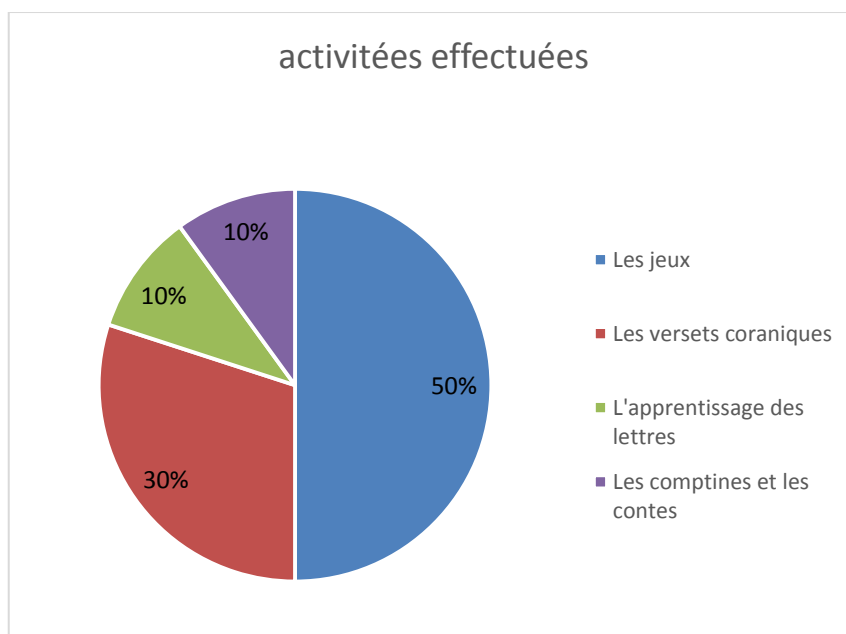
Commentaire :

Cette attitude est liée à un manque d'expériences dans le domaine, notamment pour celles qui sont plus jeunes. En effet, elles n'ont pas l'habitude de garder des enfants.

Les activités effectuées par les éducatrices :

La huitième question est consacrée aux activités effectuées.

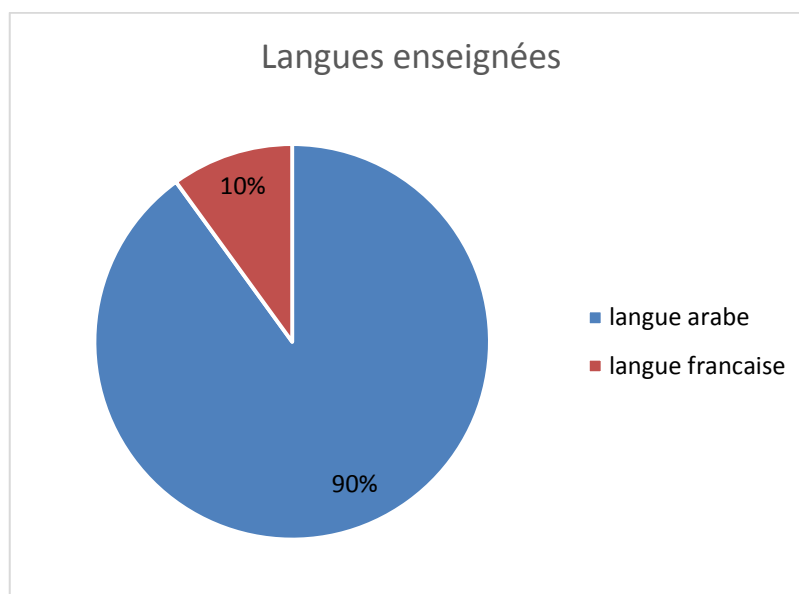
En réponse à cette question, on trouve : Les jeux (50 %), l'apprentissage des lettres (10 %), les versets coraniques (30%), les comptines et les contes (10 %).



Les langues enseignées :

La neuvième question est réservée aux langues enseignées.

En réponse à cette question, nous trouvons que la langue arabe classique est enseignée en premier lieu (90%). L'apprentissage du français est estimé à 10% seulement.

**Langue privilégiée :**

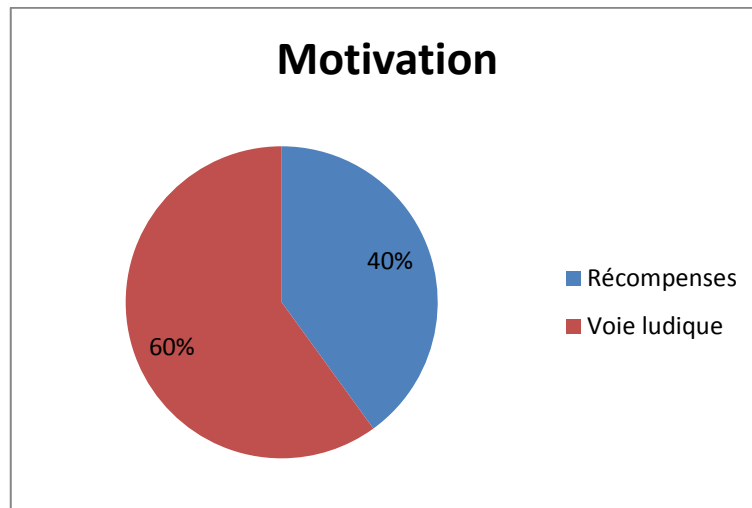
La question n° 10 est sur la langue que les éducatrices préfèrent enseigner aux enfants.

Presque la majorité des enquêtées préfèrent enseigner l'arabe. 02 éducatrices seulement sont passionnées par l'enseignement du français. Cela est dû aux difficultés trouvées lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

La motivation des enfants :

La question n° 11 vise à connaître comment les éducatrices motivent les enfants à l'apprentissage du français.

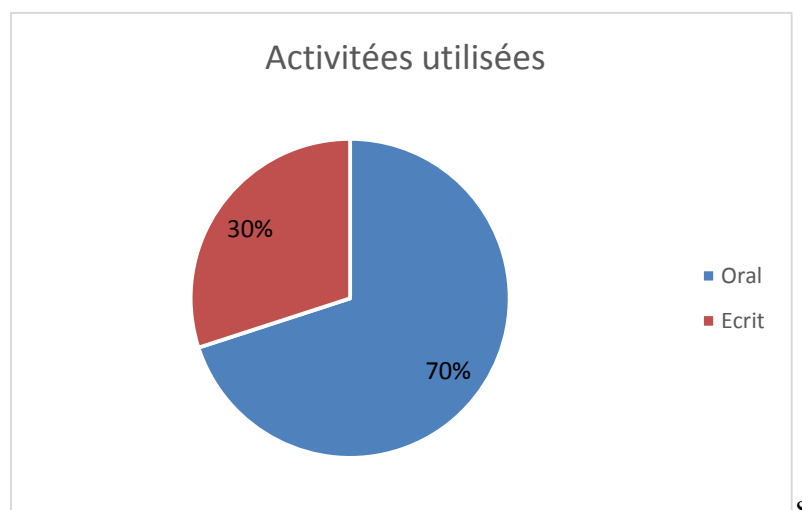
60 % pensent que la motivation doit être par le biais des dessins animés, les chansons, les jeux éducatifs, etc. alors que 40 % ont trouvé que les cadeaux et les récompenses sont le meilleur moyen pour attirer l'attention des enfants.



Activité orale vs activité écrite :

La question n° 12 est pour savoir si les activités sont à l'oral ou à l'écrit.

70 % travaillent l'oral d'abord pour passer à l'écrit par la suite.



Objectifs principales d'apprentissage :

La question n°13 est autour des principaux objectifs d'apprentissage.

60 % travaillent l'oral, 20 % optent pour la diction, 80 % pour le vocabulaire et 50 % pour la compréhension.

Moyens employés :

La question n° 14 est sur les moyens utilisés pour réaliser ces objectifs.

70% utilisent les chansons, 90 % font recours aux scénettes, 100 % utilisent les images et 60% les vidéos.

Propositions améliorant la qualité d'apprentissage :

La dernière question cherche des propositions pour améliorer la qualité d'apprentissage. Les propositions retenues sont :

- Travailler avec les nouvelles technologies et les applications mobiles comme celles qu'on trouve dans les tablettes tactiles.
- Aller en excursions pour découvrir la nature.
- Raconter les mêmes contes dans les deux langues pour qu'il y ait une acquisition simultanée.
- Intégrer les cultures dans l'apprentissage des langues.

Résultats de l'entretien mené auprès de la directrice

Après avoir analysé les questionnaires destinés aux éducatrices, nous allons montrer les résultats de l'entretien effectué avec la directrice.

En effet, nous avons fixé un rendez-vous avec la directrice pour qu'elle nous éclaire sur le rôle de la garderie dans l'acquisition des langues, notamment étrangères.

Notre entretien est constitué de **5 questions**.

- La première question s'intéresse au niveau et à la spécialité de la directrice.

Cette dernière nous a dit qu'elle est titulaire d'une licence en psychologie et a une expérience de 10 ans. Ceci l'a aidé dans la gestion de son établissement.

➤ La deuxième question se veut pour connaître les différents obstacles rencontrés lors de la gestion de la garderie.

En réponse à cette question, la directrice trouve que certains parents ne sont pas disponibles pour maintenir le contact avec eux. Une autre difficulté réside dans le fait que certaines mamans travaillent et habitent loin de la garderie, ce qui les pousse à arriver en retard et perturber le déroulement des activités, sans oublier le comportement de certains parents exigeants.

➤ La troisième question est sur l'apprentissage des langues.

La directrice soutient le fait qu'il y ait d'autres langues outre l'arabe et le français, vu la mondialisation et l'évolution de la société.

➤ La quatrième question s'intéresse à la façon d'enseigner.

La directrice encourage la démarche ludique, les activités numériques et propose des excursions au profit des enfants pour découvrir l'environnement.

➤ La cinquième question est : « Le préscolaire aide-t-il l'enfant dans sa scolarisation » ?

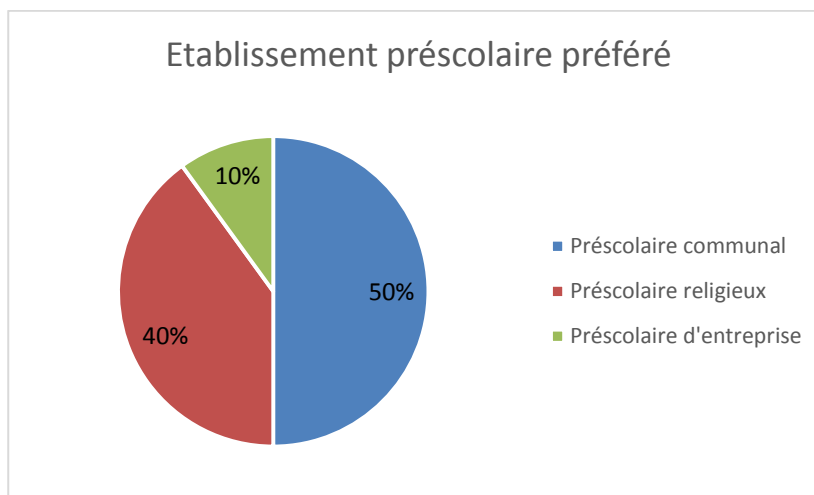
À cette question, la directrice affirme que le préscolaire est une démarche qui prépare l'enfant à vivre une scolarisation ordinaire sans obstacles psychologiques. En plus, il a une idée sur les activités et a un certain vocabulaire pour continuer son aventure et explorer l'école.

Analyse du questionnaire destiné aux parents d'enfants

Après avoir réalisé l'entretien avec la directrice, nous avons trouvé judicieux de parler aux parents d'enfants pour voir leurs représentations et leurs réactions vis-à-vis de l'apprentissage de leurs enfants.

▪ La première question est autour du type de l'établissement préscolaire préféré pour les parents :

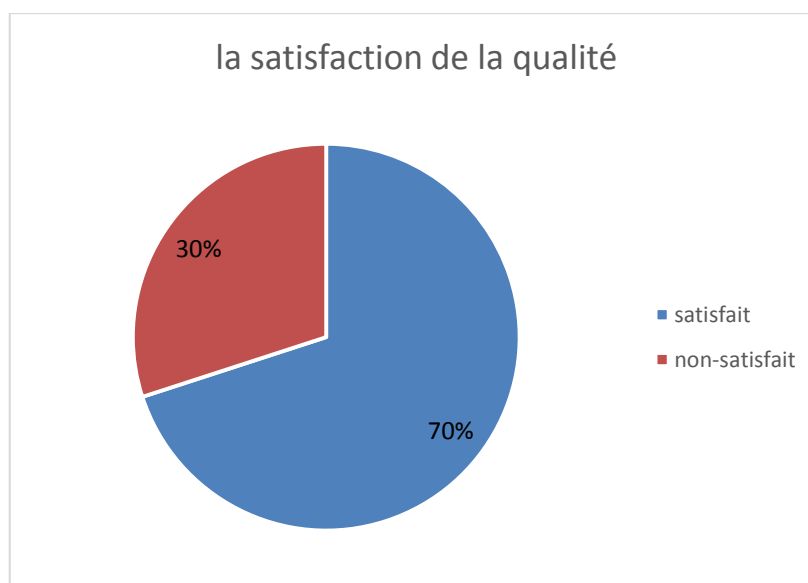
50 % sont pour le préscolaire communal. 40 % sont pour le préscolaire religieux. 10% optent pour le préscolaire d'entreprise comme la Sonatrach et cela est lié à la forme privée tandis que les deux premiers sont publiques.



Commentaire

La majorité des parents appartient à une classe sociale moyenne, donc ils ne peuvent pas se permettre le préscolaire de l'entreprise. Tandis que les autres travaillent dans des secteurs qui favorisent aux enfants de ces derniers des garderies relatives au domaine de leur activité.

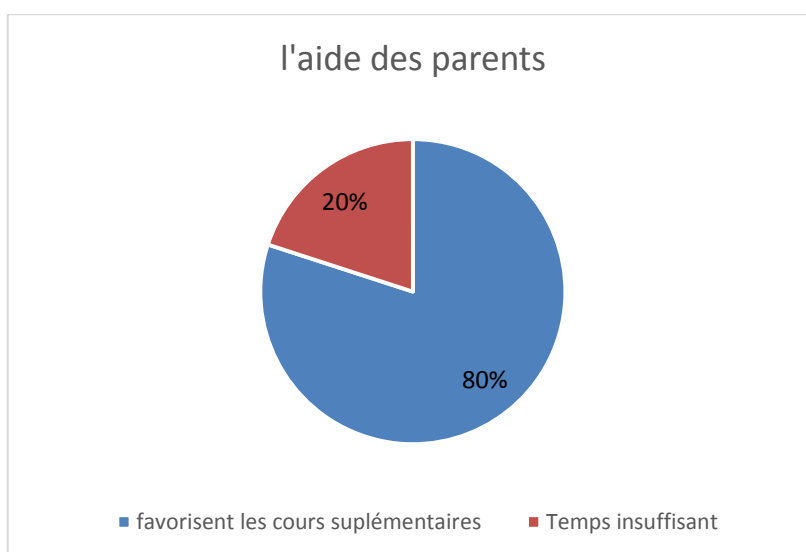
▪ Pour la troisième question, 70 % expriment leur satisfaction de la qualité d'apprentissage assuré par le corps professionnel. 30 % espèrent des résultats meilleurs.



▪ En réponse à la quatrième question, 40% des parents trouvent que leurs enfants sont motivés à l'apprentissage des langues tandis que 60 % des enfants s'intéressent aux jeux seulement.

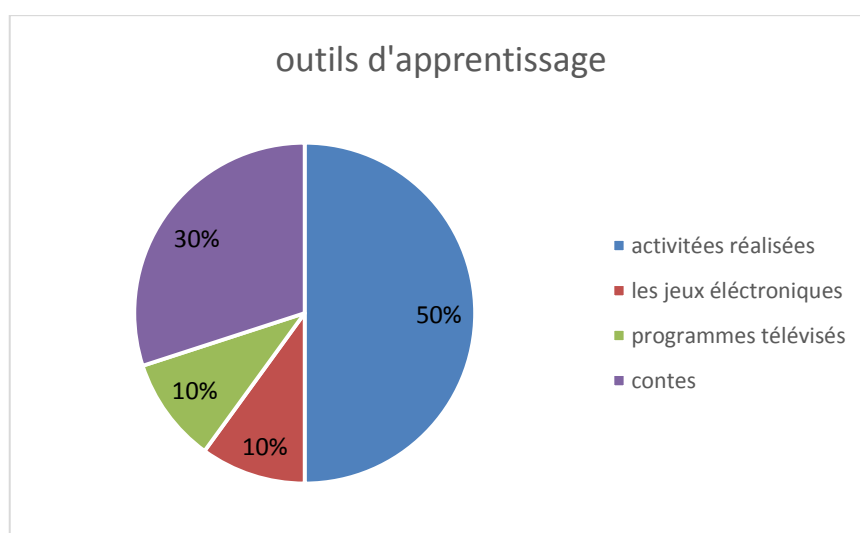
▪ La cinquième question vise à connaître si les parents donnent un coup de main à leurs enfants.

80 % déclarent qu'ils aident leurs enfants en leur favorisant des cours supplémentaires. 20% disent qu'ils n'ont pas le temps suffisant pour assister leurs enfants.

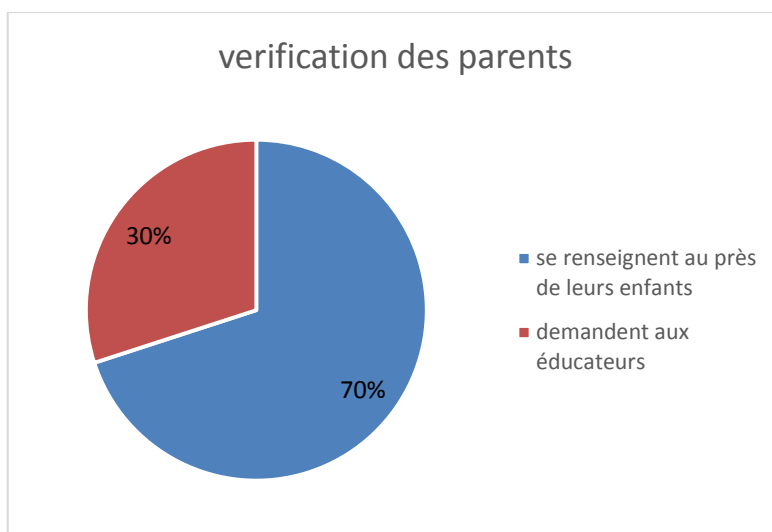


▪ La cinquième question est autour des outils d'apprentissage des langues.

50% sont pour les activités réalisées à la maternelle. 10% sont pour les jeux électroniques. 10% sont pour les programmes télévisés 30% sont pour les contes.



- La septième question cherche à savoir comment les parents vérifient la démarche des éducateurs. 70 % disent qu'ils demandent à leurs enfants. 30 % disent qu'ils demandent aux éducateurs.

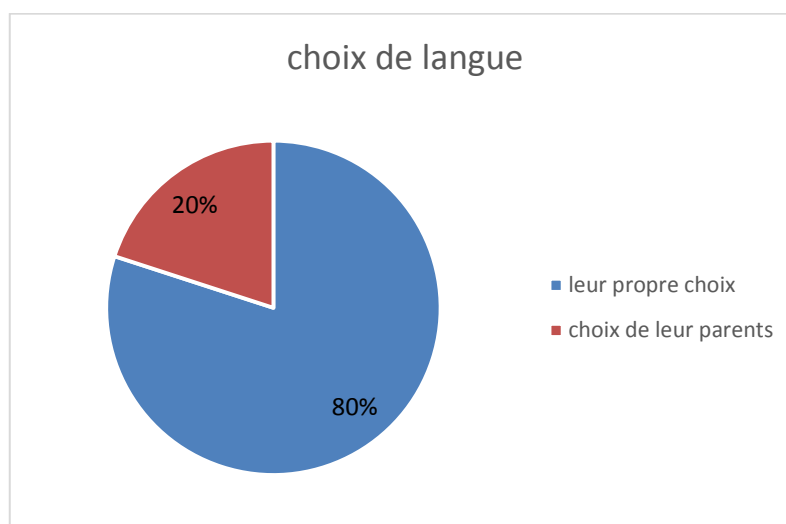


- En réponse à la huitième question, 90 % déclarent ne pas avoir des problèmes avec les éducateurs et que ces derniers mènent bien leur tâche.
- En réponse à la dernière question, les parents proposent pour améliorer la qualité d'apprentissage de leurs enfants :
 - ** Intégrer de nouvelles langues
 - ** Motiver les enfants avec les cadeaux, les encouragements.

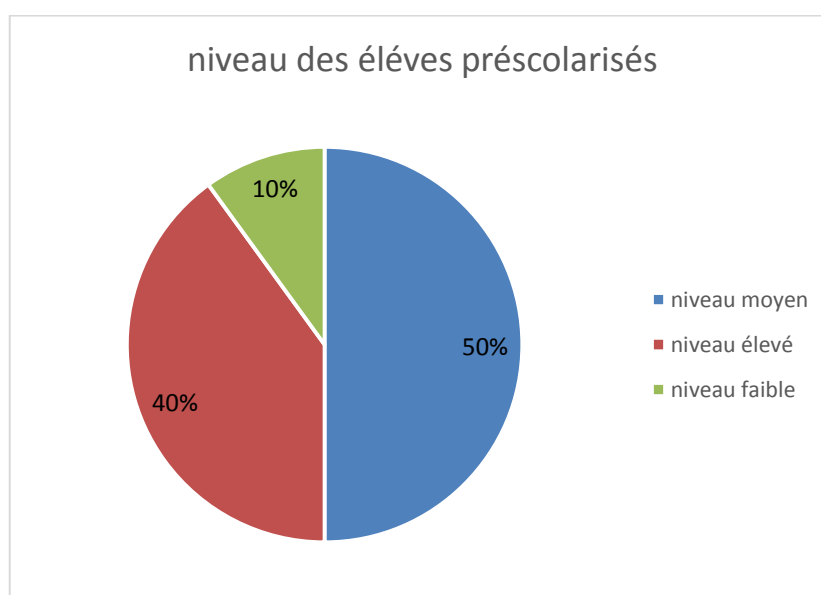
Analyse du questionnaire destiné aux enseignants de primaire

Après avoir vérifié les avis des parents d'enfants, nous allons analyser le questionnaire destiné aux enseignants de primaire, qui prennent en charge la 3^{ème} AP et cela pour connaître leurs avis sur les élèves qui ont déjà fait le préscolaire.

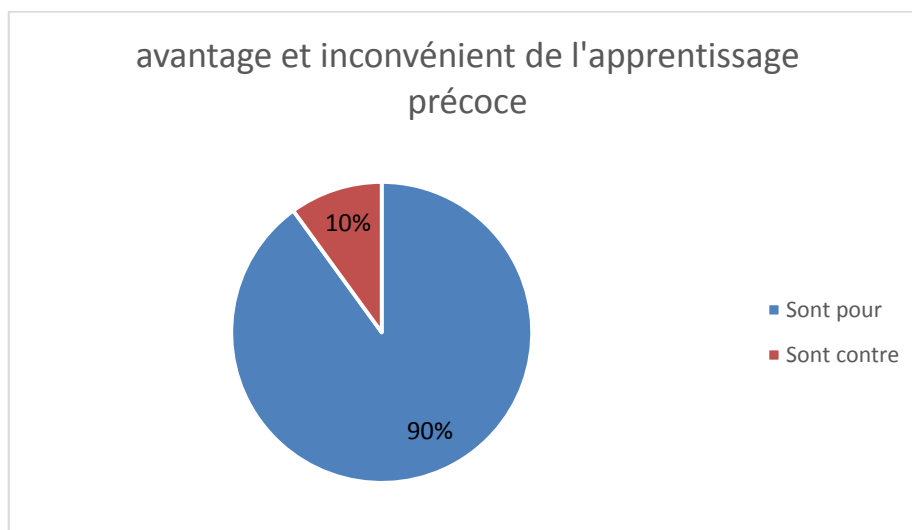
- La première question est pour connaître pourquoi les enseignants ont choisi d'enseigner le français, en réponse à cette question, la majorité 80% des enseignants disent que c'était leur désir et leur choix. et la minorité 20% déclare que c'était choix de leurs parents.



- La troisième question cherche les difficultés rencontrées par les élèves de primaire lors de l'apprentissage de français. Parmi ces difficultés : la difficulté de compréhension, de prononciation...etc.
- La quatrième question vise à connaître si le groupe pédagogique contient des apprentis préscolarisés. Les enseignants confirment que la majorité des apprentis sont préscolarisés.
- La cinquième question est sur le niveau des élèves préscolarisés, En réponse à cette question, 50% déclarent que le niveau de leurs apprentis est moyen. Et 40% ont un niveau plus élevé et 10% dont le niveau est faible.



- En réponse à la sixième question, 90% des enseignants trouvent que l'apprentissage précoce comporte que des avantages alors que 10% trouvent que cet apprentissage comporte aussi certains inconvénients : les meilleurs éléments lèsent les moins bons.



- La huitième question est pour connaître si les enseignants préconisent cette forme d'apprentissage.

En réponse à cette question la majorité des enquêtés soutiennent cet apprentissage parce qu'il facilite l'apprentissage et le recevoir d'information.

Conclusion

Dans cette partie du travail, nous avons tenté de confirmer nos hypothèses quant à l'efficacité de l'apprentissage précoce des langues étrangères.

Cette étape comportait un questionnaire et un entretien. Des résultats de leur analyse, nous avons réalisé que les enseignants encourageaient vivement la didactique de l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères, notamment celui du français. Ils disent qu'il ne peut être que bénéfique puisque l'enfant leur arrive avec des pré-requis et stock lexical qui aide et facilite les apprentissages ultérieurs.

Conclusion générale

Conclusion

Conclusion générale :

Dans ce travail, nous nous sommes intéressées à l'apprentissage précoce de la langue française. Pour cela, nous nous sommes posés des questionnements auxquels nous avons essayé de répondre supra et ce :

- En démontrant l'importance accordée à cette langue dans notre pays.
- En présentant ensuite la structure du cerveau et ses « capacités cognitives » afin de s'approfondir sur la notion d'« apprentissage précoce » qui constitue un point indispensable à notre recherche.
- Et enfin, nous avons repris tout cela en élaborant un ensemble de questionnaires destinés, aux éducatrices des classes maternelles, aux parents et aux enseignants de primaire dans le but de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que nous avons présentées au tout début de ce travail.

Notre objectif était de renforcer l'importance d'un apprentissage précoce du français et son impact sur les enfants, un apprentissage qui préparera aux pour l'avenir, une fois qu'ils seront à l'université. De cette façon, ils ne rencontreront pas de difficultés, ni dans leurs études ni une fois qu'ils embrasseront le monde du travail.

Les hypothèses de départ étaient de vérifier si ce type d'apprentissage ne pouvait comporter que des avantages et de savoir si on lui accordait assez d'importance. De démontrer son impact au niveau psychologique et les méthodes utilisées pour favoriser cet apprentissage.

Nous avons constaté suite à l'analyse que l'apprentissage précoce des langues étrangères comportait bel et bien des avantages. Les enseignants le préconisaient vivement vu qu'il assurait un bon apprentissage du FLE. Malheureusement, la présente recherche démontre qu'on n'accorde pas assez d'importance à cela car le temps accordé à l'apprentissage de cette langue est minime. En revanche, là où cet apprentissage est favorisé, on a des enfants qui plus tard rencontrent moins de difficultés notamment psychologiques en ce qui concerne la représentation qu'on a

Conclusion

tendance à avoir, à savoir qu'elle est difficile, etc. car le fait d'avoir une idée sur les activités et d'acquérir un certain vocabulaire prépare l'enfant à vivre une scolarisation normale.

De plus, l'apprentissage de la langue française au préscolaire est favorisé grâce au ludique sachant que ce qui intéresse le plus un enfant, c'est le jeu. Ainsi, là où on enseigne le français, on a recours quasiment aux méthodes basées sur le ludique. Ce qui est très bénéfique pour les enfants.

En somme, nous avons déduit que l'apprentissage du français au préscolaire est d'une importance majeure puisqu'un enfant qui apprend plus d'une langue est mieux préparé à la scolarisation et rencontre moins d'obstacles que ce soit au niveau psychologique ou intellectuel sachant que ses capacités d'acquisition sont élevées. Nous avons donc pu affirmer nos hypothèses et prouver qu'un apprentissage précoce du français était la chance pour nos enfants de maîtriser cette langue très présente en Algérie.

Outre ce que nous avons fait dans ce travail, nous aurions pu mener des expériences plus approfondies au sein des écoles pour ainsi prouver si cela encourageait plus l'apprentissage de cette langue. Ceci constitue les limites de ce travail car pour répondre à cela, nous devrions avoir recours à d'autres questionnements et recherches qui nous mèneront plus loin. Ce que nous pourrions envisager de faire à l'avenir.

Références bibliographiques

Références bibliographique

Ouvrages théoriques :

- 1- **Bowlby J.**, (1978).ATTACHEMENT ET PERTE. Tomes I et II. Paris, PUF.
- 2-**Nouria Ben Guebrite**, le préscolaire en Algérie, édition 1992, pp25-33,pp99-113.
- 3-**KOIZUMI, H.**, “*Mind-morphology: An approach with non-invasive higher-order brain function analysis*”, Chemistry and Chemical Industry, 1997, vol. 50, n°11, pp. 1649-1652.
- 4- **HAGEGE, Claude**, *L'enfant aux deux langues*, Odile Jacob, 1996, p.34
- 5- **Moreau et Richelle**, dans “*L'acquisition du langage*”, P.150, Ed. P. Mardaga
- 6- **O'NEIL, Charmian**, *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères*, paris, Hatier-Didier, 1993, p.113.
- 7- **OCDE**, *Comprendre le cerveau : vers une nouvelle science de l'apprentissage*, Paris, Editions de l'OCDE, 2002, 60p.
- 8- **Bedjaoui, M.**, ex Ministre algérien des Affaires étrangères, cité par Mebarki Mohammed, In *Sauver l'Université*, Editions Dar El Gharb, Oran, 2003, p.41.

Articles :

- 1- **GUBERINA, Petar**, *Rôle de la perception auditive dans l'apprentissage Précoce des langues*, Le Français dans le Monde, Clé international, Paris, 1991.
- 2- **Soukehale (A.)**.Croissance démographique et santé maternelle, in femme et développement. CRASC ,1995.
- 3- Collection statistique N°18 ONS.RGPH,1998 : recensement général de population plabitat.1998

Dictionnaires :

Dictionnaire numérique ProDict FR-FR (OFFLINE DICTIONARY)

Thèses et mémoires :

- 1- **MEDJAOUI, O.**, *Enseignement/apprentissage précoce d'une langue étrangère : pour l'esquisse d'une démarche pédagogique*, mémoire, 2000, P87. (dirigé par Mr.GRARI, A.)
- 2- **YANDJAH B.**, *La comptine comme outil didactique favorisant l'apprentissage du FLE à l'école maternelle*, 2013-2014, Mémoire, P78
- 3-¹ **BENTAHAR F.**, *L'apprentissage Précoce d'une Langue Etrangère dès la Maternelle: le cas des établissements privés en Algérie*, Université Batna2, 2015, p233-225.
- 4- **AZZAM-HANNACHI, R.**, *Evolution de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire en France: formation et représentations des enseignants du premier degré*, Lorraine, Thèse, 2005, 323p.
- 5- **STAMBOULI, M.**, *Interactions didactiques en classe de français langue non-maternelle (enfants de 7-8ans) en école algérienne : compétences langagières visées et pratiques en classe*, Besançon, thèse, 2011, p149.
- 6- **AZZAM-HANNACHI, R.**, *Evolution de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire en France: formation et représentations des enseignants du premier degré*, Lorraine, Thèse, 2005, 323p.
- 7- **BELLATRECHE, H.**, *l'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire*, Synergies Algérie, 2009, n°8, pp. 107-113, adresse URL : <http://gerflint.fr/Base/Algerie8/bellatreche.pdf> (consulté le 15 Janvier 2018)
- 8- **ABID-HOUCINE, S.**, *Enseignement et éducation en langues étrangères en Algérie : la compétition entre le français et l'anglais*, In OpenEdition, adresse URL : <https://journals.openedition.org/droitcultures/1860> (Consulté le 6 Avril 2018)

Références bibliographique

Ressources internet:

1-<http://www.education.gouv.fr/cid206/les-langues-vivantes-etrangeres.html>, consulté le 20-05-2018.

2-:<http://www.fondation-lamap.org/fr/page/18709/le-developpement-du-cerveau-apres-la-naissance>, (consulté le 25 Février 2018).

3-:<http://www.touteduc.fr/fr/archives/id-1400-apprentissage-precoce-des-langues-des-effets-benefiquespour-l-enfant-piet-van-de-craen-brxelles>, (consulté le 03/03/2018)

4-: http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/IMG/pdf/entretien_dalgalian.pdf, (Consulté le 21/03/2018)

5-<https://www.christianpuren.com/2014/10/01/l-apprentissage-pr%C3%A9coce-des-langues-vivantes-%C3%A9trang%C3%A8res-est-il-efficace/>

6-<https://www.youtube.com/watch?v=FF4sgMQnOic> (consulté le 20 Février 2018)

7-<https://journals.openedition.org/carnets/1895>

8-<http://www.ciep.fr/sites/default/files/atoms/files/focus-enseignement-apprentissage-precoce-des-langues.pdf>

9-<http://archive.ecml.at/documents/earlystartF.pdf>

10-

<http://arcaold.unive.it/bitstream/10278/2317/1/Nr.%205%20versione%20francese.pdf>

11-<http://www.univ-mascara.dz/fll/images/labo/these/sassisara.pdf>

12-<http://docnum.univ->

lorraine.fr/public/NANCY2/doc252/2005NAN21032_1.pdf

14- <https://journals.openedition.org/carnets/1895>

15-<http://www.ciep.fr/sites/default/files/atoms/files/focus-enseignement-apprentissage-precoce-des-langues.pdf>

16-<http://archive.ecml.at/documents/earlystartF.pdf>

17-

<http://arcaold.unive.it/bitstream/10278/2317/1/Nr.%205%20versione%20francese.p>

Références bibliographique

df

18- <http://www.univ-mascara.dz/fll/images/labo/these/sassisara.pdf>

19- http://docnum.univ-lorraine.fr/public/NANCY2/doc252/2005NAN21032_1.pdf

20- <https://www.christianpuren.com/2014/10/01/l-apprentissage-pr%C3%A9coce-des-langues-vivantes-%C3%A9trang%C3%A8res-est-il-efficace/>

- Symposium, « la garde et l'accueil de la petite enfance », Lausanne(Suisse),
Septembre , 1990.

- Projet PNR 200-2004, CRASC.

- Enquête L'NR(2000-2004) ,CRASC

- Discours du Président Bouteflika durant sa campagne pour la « Charte pour la paix
et la réconciliation nationale », Constantine, septembre, 2005.

Vidéos :

Stanislas Dehaene – Plasticité cérébrale et bilinguisme : atouts et difficultés des
migrants, in You Tube, adresse URL :

<https://www.youtube.com/watch?v=FF4sgMQnOic> (consulté le 20 Février 2018)

Glossaire

Acquisition : Processus de traitement de l'information et de mémorisation qui aboutit à une augmentation des savoirs et savoir-faire langagiers et communicatifs d'un apprenant.

Apprentissage précoce : Une didactique des langues qui s'intéresse à l'acquisition linguistique au cours des dix premières années de l'enfant.

Bilinguisme : La coexistence au sein d'une même personne ou société de deux variétés linguistiques.

Cognition : Ensemble des activités perceptives, motrices et mentales mobilisées dans le traitement de l'information en provenance de l'environnement.

Ludique : Une activité d'apprentissage dite ludique est guidée par des règles de jeu et pratiquée pour le plaisir qu'elle procure.

Neurone : Cellule spécialisée dans la transmission de l'information.

Neurosciences cognitives : Etude et développement de la recherche sur le cerveau et les processus mentaux.

Pédagogie : Au sens général, la pédagogie englobe tout ce qui a trait à l'action éducative auprès de l'enfant ou de l'adulte.

Période sensible : Laps de temps durant lequel un événement biologique est susceptible de se produire dans les meilleures conditions.

Plasticité cérébrale : Phénomène par lequel le cerveau est capable de changer et d'apprendre. Les synapses peuvent se faire et se défaire notamment dans la petite enfance où il y a une production extraordinaire de synapses.

Synapse : Point de contact entre les neurones.

Les Annexes

Questionnaire adressé aux enseignants

Le questionnaire ci-dessous fait partie d'un travail de recherche qui a pour but de connaître les enjeux de l'apprentissage précoce du français en Algérie.

Les informations apportées resteront confidentielles et anonymes.

❖ Première partie : questions générales.

a) Wilaya de :

b) Sexe : Homme Femme

c) Âge : Entre 20 et 30ans
 30 et 40ans
 40 ans et plus

d) Niveau d'études : Licence
 Master
 Autre

Précisez :

.....

e) Années d'expérience dans l'enseignement :

Moins de 5ans
 Entre 10et 20 ans
 Entre 20 et 30ans
 Plus de 30ans.

❖ Deuxième partie:

1) Pourquoi avez-vous opté pour la langue française ?

.....

2) D'après vous, quel statut détient-elle en Algérie ?

.....
.....

3) Quelles difficultés rencontrez-vous en tant qu'enseignants de langue étrangère dans le cycle primaire ?

.....
.....

4) Avez-vous dans vos classes des élèves préscolarisés en français ?

OUI NON

5) Comment jugez-vous leur niveau ?

Excellent Bon Faible

6) Selon vous, l'apprentissage précoce d'une langue étrangère ne comporte que des avantages ?

OUI NON

Si non, précisez pourquoi ?

.....
.....

7) Pourquoi pensez-vous qu'un apprentissage précoce d'une langue étrangère serait avantageux pour nos enfants ?

.....
.....

8) Préconisez-vous ce type d'apprentissage ?

OUI NON

Si non, dites pourquoi ?

.....
.....

.....

9) Croyez-vous qu'il existe des failles au sein du système éducatif algérien concernant l'apprentissage des langues étrangères ?

OUI NON

Si oui, citez quelques unes :

.....
.....

Quelles solutions proposez-vous ?

.....
.....

-Merci de votre collaboration-

Questionnaire adressé aux éducatrices

1. Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?
2. Avez-vous bénéficié d'une formation spécialisée ?
3. Êtes-vous soumis à un contrôle périodique de la part de la directrice ?
4. Comment sont vos rapports avec les parents d'enfants ?
5. Combien d'enfants avez-vous ?
6. Comment gérez-vous ces enfants ?
7. Avez-vous un bon rapport avec les enfants ?
8. Quels sont les différentes activités pratiquées par les enfants ?
9. Pour les langues, quelles sont les langues enseignées ?
10. Préférez-vous enseigner la langue maternelle ou étrangère ? Pourquoi ?
11. Comment vous les motivez à l'apprentissage du français ?
12. Pour le français, s'agit-il d'activités d'ordre oral ou écrit ?
13. Quels sont les principaux objectifs d'apprentissage ?

Oral Diction Vocabulaire Compréhension

14. Quels en sont les moyens ?

Chansons Scénette Images Vidéo

Autres

15. Quelles sont vos propositions pour améliorer la qualité d'apprentissage des enfants ?.....

Merci de votre collaboration

Questionnaire adressé aux parents des enfants

1. Pour quel établissement préscolaire optez-vous ?

- Le préscolaire communal
- Le préscolaire religieux
- Le préscolaire d'entreprise
- Autres : précisez

2. Dans quelle forme ?

Privée ou publique

3. Êtes-vous contents de la qualité d'apprentissage fournie par le corps professionnel ?

4. Vos enfants sont-ils motivés pour apprendre les langues étrangères ?

5. A la maison, donnez-vous un coup de main à vos enfants ?

6. Vos enfants apprennent mieux les langues, à travers :

- les activités réalisées à la maternelle
- les jeux électroniques
- les programmes télévisés

**7. Contrôlez-vous la démarche des éducateurs en fin de journée ?
Comment ?**

- en demandant à vos enfants
- en demandant aux éducateurs

8. Avez-vous de bons rapports avec les éducateurs de vos enfants ?

9. Quelles sont vos propositions pour améliorer la qualité d'apprentissage des enfants ?.....

Merci de votre collaboration.